

Du QS au CT : le prix de l'ascension

Par **Louis-Pierre CHEVALIER** - 22/08/2018

Le prix de l'ascension du QS au CT

Ton rêve est de devenir surfeur professionnel ? Comment passer du QS (Qualifying Series) au CT (Championship Tour) ? Prépare-toi à être fauché. Sans blague, pour ceux qui aspirent à gravir les marches du QS afin de rejoindre le World Tour, la stabilité financière ne sera pas un risque professionnel.

Les chiffres ne mentent pas. Le surfeur QS moyen peut s'attendre à payer entre 40 000 \$ et 50 000 \$ (entre 35 000 € et 44 000 €) pour **participer aux neuf des épreuves QS 10 000**, ainsi qu'à certains QS 6 000. On estime que le **coût du billet d'avion**, de la **location d'une voiture et du logement** et de la pension pendant deux semaines au cours d'une période d'attente donnée se situera entre 4 000 \$ et 5 000 \$ (3 500 € – 4 400 €). Cela signifie que pour faire les neuf QS 10 000, il faut compter entre 36 000 \$ et 45 000 \$ (31 500 € – 40 000 €). Ajoutez quelques arrêts de plus, et des **surf trips afin de garder la forme** et vous avez plus de 50 000 \$ en **frais de voyage** très rapidement.

UNE PUBLICATION PARTAGÉE PAR WSL QUALIFYING SERIES (@WSLQS) LE 22 AOÛT...

Ce n'est pas tout, il y a aussi le **coût de l'équipement**. Alors que **Filipe Toledo, Owen Wright, Jérémy Florès** et les gars de premier rang profitent d'un garage rempli de boards gratuites, la plupart des surfeurs sur le QS, en particulier les moins gradés, paient leurs planches. Ils en paient peut-être le prix, mais cela représente quand même entre 300 \$ et 350 \$ (250 € – 300 €) par board. Cela donne **un quiver de six planches à environ 2 000 \$** (1 750 €). Beaucoup de surfeurs du WCT surferont plus de 50 planches par an. Un gars sur le QS ne peut se permettre que 20 ou 30 planches par année. Un panel de 30 planches à 300 \$ chacune va ajouter aux frais de voyages jusqu'à 9 000 \$ supplémentaire.

Si vous ne voulez pas être sans-abri, **les rares fois où vous reviendrez de compétition**, vous voudrez probablement garder un petit **appartement** (dans lequel vous vivrez à peine). Et si vous voulez d'autres commodités, comme une **voiture** (que vous conduirez à peine), attendez-vous à payer l'immatriculation, l'entretien et l'assurance. Les factures peuvent totaliser jusqu'à 10 000 \$ par année, voire plus.

Ajoutez 10 000 \$ de plus par année pour les **frais accessoires**, l'assurance maladie et l'assurance voyage, l'entraînement, l'alcool et ainsi de suite, et vous obtenez un grand total d'environ 80 000 \$ (70 000 €) pour **accumuler le maximum de points sur le WQS** pendant un an. Par comparaison, il en coûtera environ 60 000 \$ (52 500 €) à un étudiant de premier cycle pour fréquenter l'Université Harvard pendant un an... et ils sont sûrs de trouver une sécurité financière après quatre ans d'études.

UNE PUBLICATION PARTAGÉE PAR JOAN DURU (@JOANDURU) LE 17 AOÛT...

La plupart des gars sur le WQS qui ont des autocollants sur le nez de leurs planches cherchent à gagner environ 50 000 \$/an après que tous leurs avantages et bonus se soient joués. C'est à peu près autant qu'un entraîneur personnel pendant une année tranquille dans un gymnase aux USA. Cependant, **ils ont un autre moyen pour gagner de l'argent**. Il y a des ententes avec des sponsors plus modestes qui s'ajoutent aux principaux, mais un sponsor comme une marque de soins solaire ne paiera probablement qu'entre 500 \$ et 1 000 \$ par mois, ou entre 6 000 \$ et 12 000 \$ par année. Bien sûr, tout **cela est basé sur le potentiel commercial du surfeur**.

Certains survivent uniquement grâce au « Prize Money », ce qui est quasiment **impossible**. Ce plan d'attaque signifie qu'il faut être affûté, en priant pour faire un excellent résultat à chaque événement pour continuer à se déplacer de compétition en compétition. Dans l'annexe A du règlement officiel du **WSL**, ils renseignent et normalisent les « Prize Money » pour chaque événement. Le **Vans US Open of Surfing** détenait une bourse de 260 000 \$ (230 000 €), dont 40 000 \$ pour le vainqueur qui n'est autre que **Kanea Igarashi**. 20 000 \$ était attribué à **Griffin Colapinto** qui termine sur la seconde place du podium. Enfin 11 000 \$ pour les troisièmes, **Jergann Couzinet** et Jadson André.

Montant des gains offerts aux concurrents lors d'une compétition

QS 10 000	260 000 \$
QS 6 000	150 000 \$
QS 3 000	75 000 \$
QS 1 500	25 000 \$
QS 1 000	15 000 \$

Le « prize money » peut varier selon les régions pour les QS 1 000.

Imaginons que vous avez de la chance, que grâce à vos sponsors vous obtenez 60 000 \$ et que vous réussissez bien dans une poignée d'événements pour ainsi gagner 30 000 \$ de plus en « Prize Money ». Cela vous permet d'obtenir 90 000 \$ pour l'année. Si vous vivez aux USA, vous pouvez déduire les **impôts** soit, environ, un tiers de ce montant. Félicitations, vous venez de gagner 67 000 \$ cette année. Pas mal, mais vous êtes aux prises avec 80 000 \$ de dépenses pour traverser le monde et « vivre le rêve ». Maintenant, vous avez un trou de 13 000 \$ dans votre portefeuille.

UNE PUBLICATION PARTAGÉE PAR WORLD SURF LEAGUE (@WSL) LE 5 AOÛT...

Qu'est-ce que tu fais maintenant ?

Ce n'est pas un article écrit dans le but de dissuader tous les jeunes qui veulent poursuivre leur **rêve de surfer dans l'élite mondiale**, mais plus un mémo pour ne pas oublier que ce rêve n'est pas un long fleuve tranquille.

Partager :

- Twitter
- Facebook
- LinkedIn
-

Article précédent

5 IDÉES DE COCKTAILS REDBULL POUR CET ÉTÉ

Article suivant

20 ANS PLUS TARD THE GONZ RECRÉE SA PERFORMANCE HISTORIQUE



Louis-Pierre CHEVALIER

Team Manager chez Riders Match. Ancien gymnaste, passionné par les sports extrêmes et plus particulièrement par les sports de glisse. Je suis, également, un amoureux de l'océan depuis mon plus jeune âge.

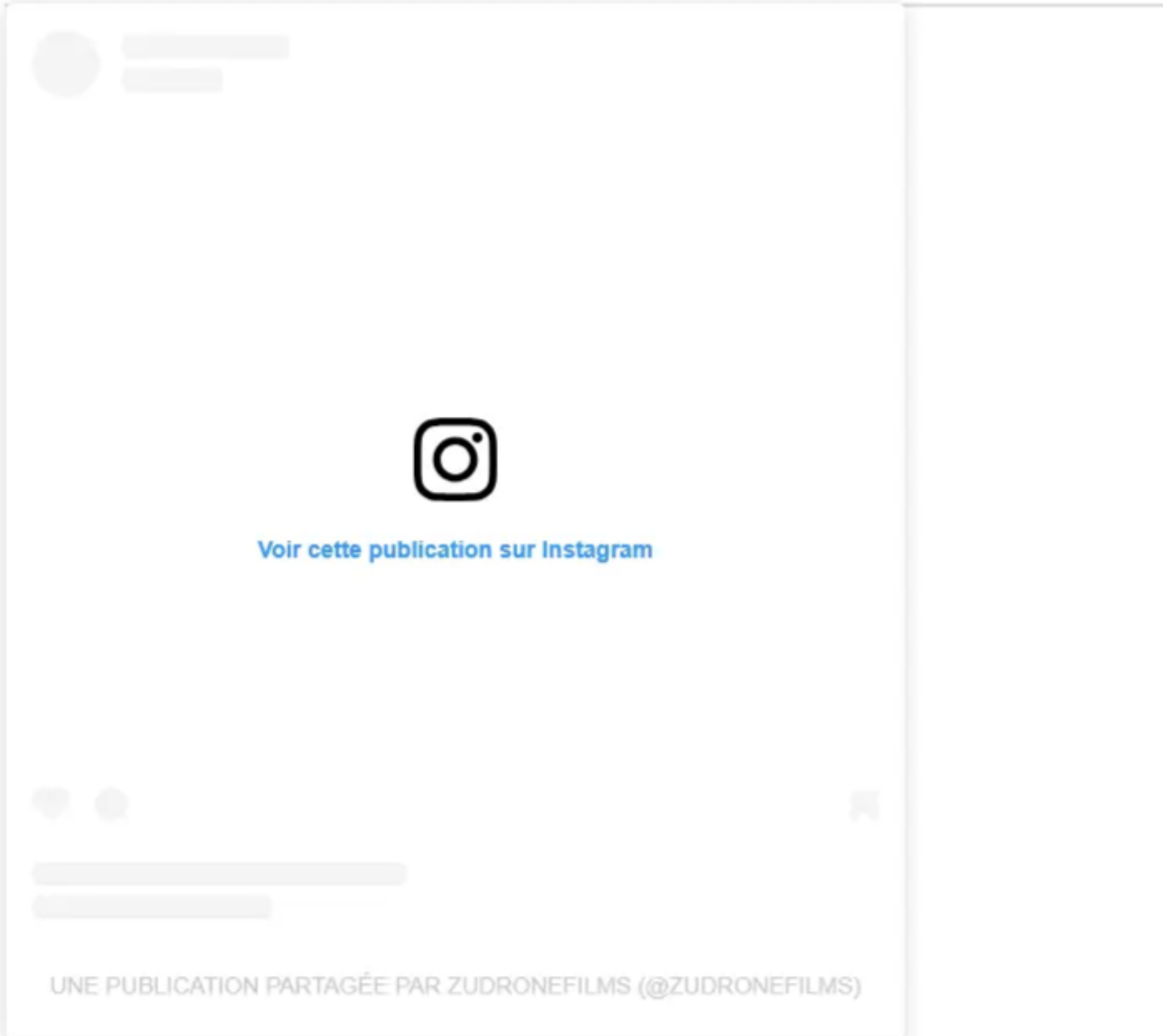
f @ in ✉

Comment les drones ont-ils révolutionné les sports extrêmes ?

Par **Louis-Pierre CHEVALIER** - 08/12/2020

L'utilisation de drones pour capturer des événements sportifs est aujourd'hui plus populaire que jamais. Les drones, autrefois considérés comme une simple mode, continuent de révolutionner la façon dont les filmmakers couvrent les sports extrêmes.

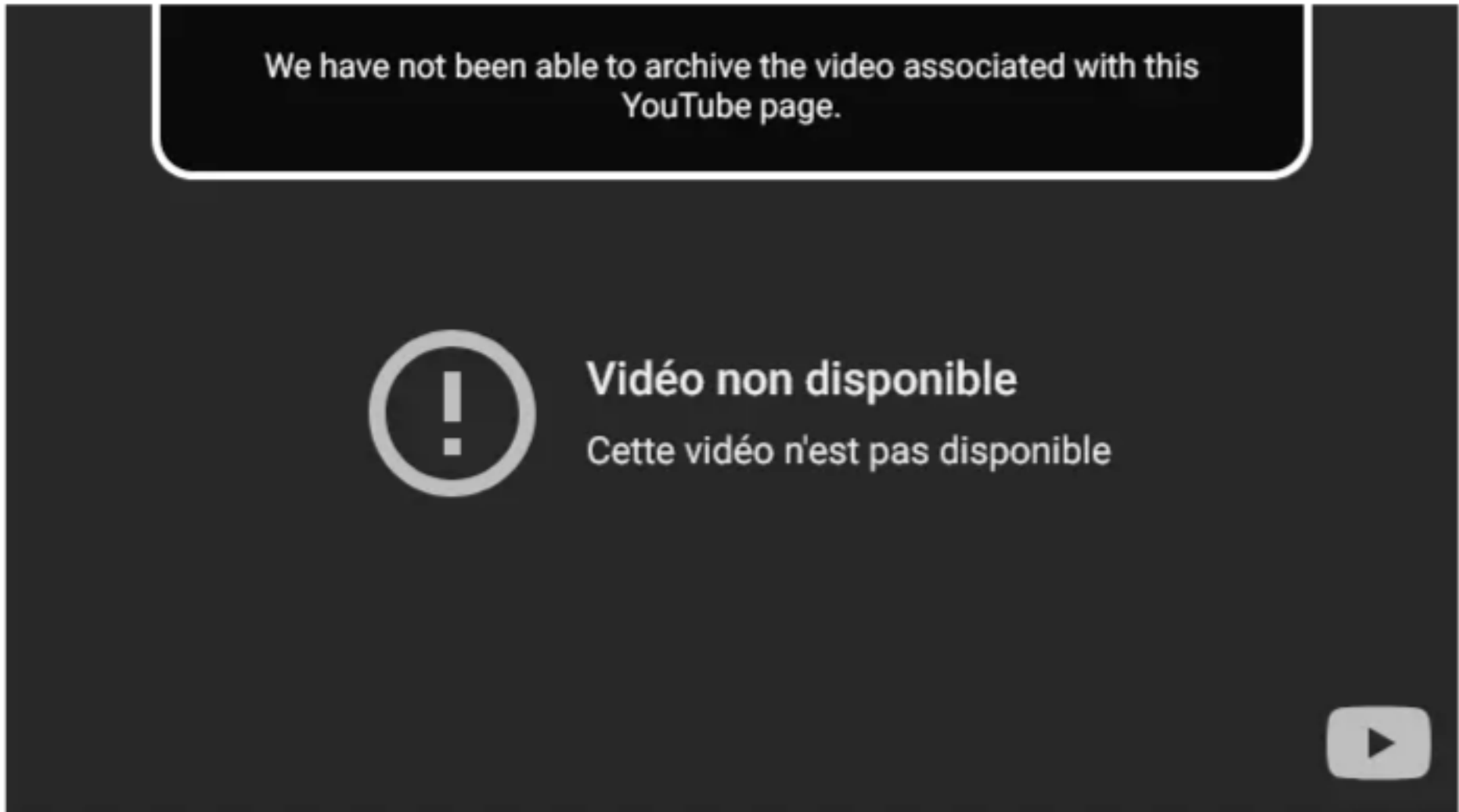
Alors que les avancés technologique offrent aujourd'hui des drones simples à piloter, silencieux et fiables, les pilotes de drones s'aventurent dans de nouveaux domaines, tels que les sports extrêmes.



La technologie au service de l’art

Aujourd’hui les drones permettent de suivre un athlète en se focalisant sur lui telle une cible, les **filmmakers** sont désormais capables de capturer des angles et des plans uniques qui offrent une vue immersive à couper le souffle.

Grâce à des capteurs et un logiciel qui permet à l’appareil de se verrouiller sur un sujet précis, les réalisateurs peuvent créer des éléments vidéo et photo jamais vus auparavant tout en capturant le véritable esprit des sports extrêmes.



Une perspective unique

Du **snowboard** au surf en passant par le skate ou encore le saut en parachute, les drones produisent des images étonnantes qui donnent au spectateur l’impression de participer à l’action avec les athlètes. Vous ne vous contentez pas de créer une manière différente de présenter vos images. Vous créez une expérience unique qui permet à chacun de profiter des sensations fortes et de l’adrénaline des sports extrêmes.

Quand les « caméras traditionnelles » doivent être figés dans une position ou encore montées sur un système complexe afin de capturer toutes les actions d’un athlète, le drone offre une liberté de mouvement et d’image unique.

Cette liberté lui permet de se placer au plus près de l’athlète et de suivre tous ses mouvements. De plus sa maniabilité et le savoir-faire des pilotes permettent au drone de jouer avec les obstacles ce qui offre des effets cinématographiques qui, auparavant, nécessitaient des équipes entières et des coûts exorbitants pour être réalisés.



Le futur des sports extrêmes

Les drones permettent de recréer des mouvements naturels tout en défiant les lois de la gravité pour capturer des images sous des angles toujours plus impressionnantes. Cette technologie peut également aider à étudier les comportements des athlètes, afin de repousser toujours plus loin les capacités de ces athlètes déjà hors-normes.

Les sports extrêmes ont encore de belles images à nous offrir !

Partager :




Article précédent

Damien Castera, le surfeur-explorateur

Article suivant

Hugo Laugier lance LALODGE TV et il commence fort



Louis-Pierre CHEVALIER

Team Manager chez Riders Match. Ancien gymnaste, passionné par les sports extrêmes et plus particulièrement par les sports de glisse. Je suis, également, un amoureux de l’océan depuis mon plus jeune âge.

f

@

in

✉